

III. La parole au théâtre

Rappels

Le théâtre se veut imitation d'une action de la vie réelle ; c'est l'art dramatique (drama=action). C'est à la fois une œuvre écrite et une œuvre représentée.

A. Règles et genres au théâtre

1. L'action au théâtre

Une pièce de théâtre respecte la **règle des trois unités** qui s'appuie sur le principe de vraisemblance, la représentation théâtrale devant imiter l'action réelle :

- unité de temps (ne doit pas dépasser une journée),
- unité d'action (en une journée, une seule action est possible),
- unité de lieu (plusieurs personnages doivent pouvoir s'y rencontrer).

On distingue trois étapes dans l'enchaînement dramatique :

-L'exposition : c'est la situation initiale. Elle présente le sujet (propos) de la pièce et fournit les indications nécessaires sur le lieu, le temps de l'action et les rapports entre les personnages.

-Le nœud de l'action : il présente la nature du conflit. L'enchaînement peut être bouleversé par des péripéties appelées coups de théâtre.

-Le dénouement : c'est la scène finale. L'action se résout. Le dénouement conclut en fixant le sort des personnages.

2. Le registre (ou tonalité) du texte théâtral

Le texte théâtral comme les autres genres littéraires vise à créer des effets particuliers sur le lecteur ou le spectateur. Il peut utiliser différents registres.

Types de registres :

Registre	Définition	Caractéristiques
<u>Tragique</u>	Le personnage se montre impuissant devant les forces extérieures qui pèsent sur lui, l'accablent et le dominent. Ex (Dieux, fatalité, destin mort...)	Champ lexical du désespoir, de la mort, du destin, de la souffrance
<u>Comique</u>	Cherche à provoquer le rire aussi bien pour distraire que pour critiquer ou railler.	Jeux de mots, quiproquos
L'ironie	Repose sur le décalage entre ce qui est dit et ce qui doit être compris, son but étant de servir du rire pour attaquer, faire réagir et dénoncer	Jeux sur les niveaux de langue
La parodie	Qui imite un genre ou un style pour se moquer	Hyperboles, exagération
L'absurde	Ou le non-sens interprétation de la réalité mais d'une manière contraire à la logique.	Utilisation des antiphrases, des antithèses, oxymores...
La satire	Ecrit ou discours qui s'attaque à un individu ou à un groupe d'individus en s'en moquant, le ridiculisant, son but étant de faire réfléchir et de corriger.	
<u>Lyrique</u>	Il repose sur l'expression des sentiments personnels (joie, tristesse, amour, espoir... L'effet recherché est de faire partager au lecteur des sentiments.)	Lexique de l'affectivité : émotion et sentiments. Emploi de la première personne Métaphores, comparaisons
<u>Pathétique</u>	Inspire la pitié devant un l'intensité du malheur qui frappe un ou plusieurs personnages. Son but est de faire sentir la souffrance de quelqu'un d'une manière poignante.	Lexique de : la douleur, la souffrance (physique ou moral) Emploi des adverbes d'intensité et des tournures d'amplification.
<u>Epique</u>	Met l'accent sur le combat du personnage confronté à un défi exceptionnel	Lexique du combat, du courage. Emploi des hyperboles, des superlatifs...
<u>Didactique</u>	L'auteur cherche à instruire, à faire réfléchir. Le but étant de transmettre un enseignement	Recours à des exemples et des citations, emploi des liens logiques.
<u>Polémique</u>	Privilégie les attitudes de discussions vives voire agressives, échanges de critiques et de moqueries. But attaquer violemment.	Phrases courtes et interrompues Lexique péjoratif (dévalorisant) ou mélioratif (valorisant). Emploi des métaphores, comparaisons, hyperboles...

B. Les éléments théâtraux

1. Le texte

On distingue dans le texte théâtral :

-Le texte des répliques

Il se définit comme un dialogue ; le discours des personnages qui s'expriment.

-Les didascalies

Ce sont les indications exprimées dans la pièce :

- La liste des personnages
- Leurs noms en tête des répliques
- Les marques de divisions du texte (actes, scènes)
- Les indications scéniques (entrées et sorties des personnages, utilisation de l'espace, gestes, tons, etc.)
- Les indications de décors, d'accessoires

Le texte de théâtre se présente sous deux formes :

-en vers (généralement des alexandrins, vers de 12 pieds)

-en prose (théâtre moderne)

2. Les différentes formes de prise de parole au théâtre

La communication théâtrale se caractérise par l'existence d'une

double énonciation : le personnage s'adresse à un autre personnage et au public présent dans la salle.

L'auteur dramatique utilise différents procédés pour faire s'exprimer les personnages :

-Le dialogue : échange de répliques entre différents personnages d'une scène

-Le monologue : le personnage s'adresse à lui-même en exprimant ses sentiments

-La tirade : longue prise de parole d'un des personnages par laquelle il fait part de ses idées

-L'aparté : le personnage s'adresse ouvertement au public en s'efforçant de ne pas être entendu des autres personnages

-Le quiproquo : consiste dans une méprise ou un malentendu entre les personnages alors que le public connaît ce que chacun des personnages ignore sur l'autre.

C. Le théâtre du XX^e siècle

-Le théâtre de la responsabilité reprend les thèmes tragiques pour mettre en évidence le problème de la liberté de l'homme.

-Le théâtre de l'absurde

L'après-guerre est marqué par la perte du sens immédiat. La prise de conscience des atrocités du conflit mondial invite les artistes à repenser leurs pratiques créatrices et par là-même la condition humaine. Ce n'est pourtant qu'en 1961, qu'apparaît pour la première fois l'expression de "théâtre de l'absurde". La formule fait référence à un théâtre essentiellement fondé sur l'absurdité des situations et la déstructuration du langage. Les principaux dramaturges de ce mouvement sont, entre autres, Eugène Ionesco (1909-1994), Samuel Beckett (1906-1989). Ils mettent en scène l'insignifiance de l'existence tout en intégrant une dimension politique et sociale.

-Les recherches du théâtre du XX^e siècle portent sur les thèmes mais aussi sur l'art scénique.

Exercice

Etude d'un extrait de l'acte I de Qui a peur de Virginia Woolf
d'Edward Albee, 1962

Lisez l'extrait ci-dessous puis répondez aux questions posées.

L'action se situe dans un campus américain, dans les années soixante. Vingt ans auparavant, Martha, la fille d'un grand professeur d'université, a épousé George, un assistant plein de promesses. Aujourd'hui le couple se déchire. Martha a invité un nouveau collègue de George et sa jeune épouse. Un peu ivre, Martha raconte l'histoire de son mariage.

MARTHA. — [...] Bon... alors j'ai épousé ce con... C'est que j'avais tout combiné dans ma tête... Il était le dauphin... Il serait le dauphin... Un jour, il serait le patron... Il dirigerait d'abord la section d'Histoire et, après, quand papa passerait la main, il dirigerait l'université...
5 Comprenez ? Je voyais cette route-là toute tracée... (*À George qui, debout devant le bar, lui tourne le dos.*) Dis, tu te fâches, chéri, oui ou non ? (*Aux autres.*) C'était cette route-là que moi, moi, je voyais toute tracée...
10 C'était très simple... Et papa croyait, lui aussi, que ça n'était pas une folie... Pendant quelque temps, c'est ce qu'il a cru... pendant un ou deux ans. (*À George.*) De plus en plus fâché ? (*Aux deux autres.*) Jusqu'à ce qu'après un ou deux ans, il ait commencé à
15 se rendre compte que mon idée n'était peut-être pas tellement géniale... que peut-être notre Jojo n'avait pas l'étoffe... qu'il manquait de souffle.

GEORGE, toujours le dos tourné. — Arrête, Martha...

MARTHA, sadique. Triomphante. — Mon cul !... (*Aux deux.*) George, vous comprenez n'avait pas beaucoup de... punch... il n'était pas du genre « fonceur ». En réalité... nous avons plutôt affaire à une sorte de... (*Elle crache le mot.*) bide ! Un gros, grand, un énorme bide !

Bang... Dès que Martha a prononcé le mot « bide », George
25 brise une bouteille sur le bord du bar et reste là, toujours le dos tourné, immobile, tenant la bouteille brisée par le goulot. Il y a un silence énorme... Puis...

GEORGE, quasi au bord des larmes. — J'ai dit « Arrête »... Martha...

30 MARTHA, après une hésitation. — J'espère que c'était une bouteille vide, hein, George ? Faut pas gaspiller l'alcool, hein... avec ce que tu gagnes !

Edward Albee (né en 1928), *Qui a peur de Virginia Woolf?*, 1962, Acte I, adaptation française de Jean Cau, © Robert Laffont, 1964.

1. Repérez les didascalies du texte et dites à quoi elles servent dans cette scène de l'acte 1.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2. Pourquoi peut-on dire que Martha mène cette scène ?

.....
.....
.....

3. Selon vous, quels rôles occupent les deux invités ?

.....
.....
.....
.....
.....

4. Le portrait que Martha fait de George est-il valorisant ou dévalorisant ? Justifiez votre réponse.

.....
.....
.....
.....

5. En vous référant au tableau des registres, dites quel est celui qui domine dans cette scène ? Justifiez votre choix.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

6. Au cours de cette scène, quelles stratégies adopte Martha dans son affrontement avec son mari ?

.....
.....
.....
.....
.....

7. Atteint-elle son but ?

.....
.....
.....
.....

8. Quelles justifications pourriez-vous apporter pour dire qu'il s'agit d'une pièce du 20^{ème} siècle ?

.....
.....
.....
.....
.....